



III WORLD CONGRESS AGAINST SEXUAL EXPLOITATION OF CHILDREN AND ADOLESCENTS

Rio de Janeiro, Brazil
25-28 November 2008

UNICEF Sénégal – Bonne Pratique:

Accélération du Mouvement d'Abandon de l'Excision au Sénégal

Contexte: Au Sénégal, la pratique de l'excision obéit une convention sociale à laquelle les communautés se conforment. La prévalence nationale de l'excision, selon EDS IV (2005) est estimée à 28% avec une distribution géographique inégale dans les régions où elle est pratiquée. L'âge moyen de l'excision se situe entre 6-7ans. En 1997, on dénombrait environ 5000 villages où se pratiquait l'excision. L'abandon de l'excision constitue un objectif majeur de la politique du Gouvernement du Sénégal en matière de protection de la jeune fille et de la femme particulièrement contre les violences basées sur le genre.



Activités: Depuis 1997, le Gouvernement du Sénégal en collaboration avec l'ONG Tostan et avec l'appui de l'UNICEF, a mis en œuvre un Programme de Renforcement des Capacités Communautaire qui a induit le mouvement d'abandon de l'excision. Ce programme de Renforcement de Capacité Communautaire est mené à travers une éducation de base non formelle, centrée sur les droits humains et mise en œuvre sur une période de deux ans. La formation porte sur : la Démocratie, les Droits Humains, et la Responsabilité, les Résolutions des Problèmes, l'Hygiène, la Santé, l'Alphabétisation et la Gestion. Ainsi, le programme de renforcement des capacités communautaire a impulsé non seulement, un mouvement d'abandon de l'excision mais a aussi contribué directement et indirectement à renforcer l'atteinte de certains objectifs de développement au sein des communautés villageoises couvertes par le programme.

En 2007, Sénégal a atteint une étape historique et décisive avec un nombre important de communautés villageoises qui ont déclaré l'abandon de l'excision. A ce jour, 3300 villages sur les 5000 villages estimés en 1997 comme pratiquant l'excision ont déclaré l'abandon de la pratique. Ce niveau d'abandon est considéré comme une étape irréversible car le seuil critique était de dépasser 50% des villages. Si le programme maintien le rythme, il est certain que l'abandon de l'excision sera atteint d'ici 2012.

UNICEF SENEGAL, depuis 1997, a maintenu le projet d'abandon de l'excision comme une priorité dans ses différents programmes de pays avec une vision sur le long terme et avec un objectif de couverture nationale. Compte tenu de l'importance des changements attendus et de la complexité des interventions, l'UNICEF a orienté, à partir de 2004, son partenariat avec TOSTAN dans la perspective du passage à l'échelle et de la création d'un grand mouvement social pour l'accélération de l'abandon de l'excision. Ainsi, l'UNICEF a fait introduire dans le programme, de nouvelles sous composantes relatives à l'élargissement de la participation des élus locaux et des adolescents et à la concentration des interventions par département afin de créer les conditions homogènes, favorables à une diffusion organisée rapide et soutenable socialement. Dans chaque département, des rencontres inter villageoises se sont multipliées et le processus d'adoption de villages à villages a connu une nette progression créant ainsi, les bases d'une expansion accélérée du mouvement à une plus grande échelle.

Impact: Les études et évaluations portant sur l'excision confirment l'abandon progressif de cette pratique dans les communautés villageoises couvertes par le programme induisant ainsi, un changement de norme sociale « de la Pratique de l'excision à l'Abandon de l'excision ». Cette dynamique communautaire d'abandon de l'excision a une tendance à orienter l'excision dans la « clandestinité » dans les zones couvertes par le programme. En plus de l'abandon de l'excision, le programme a créé une demande de services sanitaires et a fournit aux bénéficiaires du programme des notions de base et des capacités nécessaires à la scolarisation des enfants, à la gestion de leur santé et de leur hygiène, particulièrement en ce qui concerne les consultations pré et post natales, l'accouchement, les connaissances sur les IST et le VIH/SIDA, la nutrition, la vaccination, et les conséquences néfastes de l'excision.

Leçons apprises et les défis : Les expériences dans la mise en œuvre du Programme de Renforcement des Capacités Communautaire ont permis de comprendre l'importance du partenariat inter-agence (OMS, UNIFEM, UNFPA) et ONG (Population Council, TOSTAN et autres), l'implication des élus locaux, des chefs traditionnels et coutumiers, des leaders religieux, des parlementaires surtout dans les actions directes de sensibilisation et de mobilisation ; ainsi que la

The World Congress III Against Sexual Exploitation of Children and Adolescents will take place in Rio de Janeiro, Brazil from 25-28 November 2008.

collaboration interparlementaire sous régionale (exemple de la collaboration entre députés du Sénégal, du Mali, de la Gambie et de la Guinée Bissau), l'adhésion des communautés et l'approche basée sur les droits humains et les normes sociales.

L'engagement du gouvernement du Sénégal, qui dispose d'un Plan d'Action National pour l'Abandon de l'Excision et d'une loi contre l'excision, a été déterminant dans le processus d'abandon de l'excision. Les séries d'études et évaluations réalisées par des agences renommées pour leur expertise (DHS, Population Council et Macro International) ont éclairé les choix stratégiques dans l'exécution du programme. Le développement du mouvement a été induit par la stratégie de diffusion organisée à travers **l'adoption de villages à villages** sous la direction des villages influents, **les émissions radiodiffusées** hebdomadaires en langue nationale qui contribuent à la diffusion des informations encourageant les communautés enclavées à rejoindre le mouvement global de transformation sociale et **les rencontres inter villageoises** qui contribuent à la promotion d'un dialogue public, inclusif. Ce mouvement communautaire a été soutenu par la mobilisation des élus locaux (les détenteurs de mandats électifs) et de l'ensemble des décideurs sociaux qui influencent la prise de décisions aux niveaux politique et communautaire (autorités administratives, chefs religieux, chefs coutumiers, chefs de village). Ainsi, un intérêt particulier a été accordé au leadership des femmes qui s'est révélé être non seulement déterminant dans le processus de déclenchement du mouvement mais aussi dans les étapes de passage à la masse critique pour son développement et sa conduite à terme.

For more information: UNICEF Sénégal Country Office , Rouxanna Lokhat, Communication Officer
rlokhat@unicef.org